À nos lecteurs

Tsafon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/353>

DOI : 10.4000/tsafon.353

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 5-6

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Tsafon, « À nos lecteurs », *Tsafon* [En ligne], 72 | 2016, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 24 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.353>

À NOS LECTEURS

Cette livraison de *Tsafon* est quelque peu particulière. Le dossier tout d'abord. Il ne rassemble pas des articles autour d'un thème commun mais réunit les travaux de chercheurs néophytes qui furent guidés par des enseignants de littérature de l'université de Lille 3, sciences humaines et sociales. Il nous a paru utile, pour ces étudiants méritants, de publier leurs premières recherches. Nous l'avons déjà fait par le passé.

Ensuite nous ajoutons exceptionnellement une rubrique d'hommages à cinq personnalités juives disparues récemment. Elles méritaient toutes davantage qu'un petit entrefilet dans nos informations. Élie Wiesel et Willy Bok, de l'Institut Martin Buber de Bruxelles sont connus, ils sont honorés dans nos pages par leur ami respectif. Moïse Rahmani et Charles Baron le sont moins : le premier entretenait la mémoire sefearade en Belgique et avait participé à notre précédent numéro en se souvenant de son expulsion d'Égypte ; le second tenait une place bien forte dans le milieu des témoins de la Shoah, en France. Il n'eut de cesse de rencontrer des jeunes dès les années 1950. Enfin Claude Hampel restera, dans notre souvenir, le fondateur des *Cahiers Bernard Lazare* et le protecteur de la langue yiddish.

Quant aux *Varia*, Claude Cazalé Bérard rappelle la naissance du ghetto de Venise, il y a cinq cents ans ; ce quartier de Venise dont le nom propre est devenu commun et dont la valeur sémantique s'est désormais élargie à un champ éloigné du judaïsme. Et notre collègue allemand Helmut Pillau, traduit par Joseph Kolbl, commente un texte de Wilhelm Emrich (1943), très antisémite, alors qu'après la guerre celui-ci a pu

reprendre une place honorable dans les cercles intellectuels de l'Allemagne de l'Ouest. Helmut Pillau dit son ébranlement lorsqu'il découvrit ce texte dont l'auteur avait sa sympathie, alors qu'il ignorait son passé.

Dans la dernière rubrique Édition, Danielle Delmaire publie et commente un court rapport du commissaire de la police française, de la place de Lille, qui rend compte de la rafle des juifs du Nord et du Pas-de-Calais, le 11 septembre 1942. Ce document d'archives met au grand jour la complicité de la police française dans la déportation de plus de cinq cents hommes, femmes, enfants parce qu'ils sont juifs.

Enfin, ce numéro se distingue encore par sa première page de couverture. Habituellement, l'illustration est en rapport avec le thème du dossier. Notre dossier n'ayant pas de thème bien défini, nous avons préféré marquer le cinquième centenaire du ghetto de Venise en publiant une photo actuelle de ce ghetto, photo que l'on doit à Claude Cazalé Bérard.

Nos lecteurs sont encore invités à lire nos recensions de plusieurs livres et à prendre connaissance de quelques informations, notamment sur la traduction du Talmud en italien, sur les marques actuelles du ghetto de Varsovie ainsi que sur l'inauguration d'un Chemin de la Mémoire du *Judenlager* des Mazures près de Revin.

En cette année 2016, pour les numéros 71 de juin et 72 de décembre, l'association Jean-Marie Delmaire, qui soutient la publication de *Tsafon*, a bénéficié d'une subvention du centre de recherche CECILLE (Centre d'Études en Civilisations, Langues et Lettres Étrangères) de l'université de Lille 3, sciences humaines et sociales. Nous remercions vivement l'équipe de ce centre pour cette aide précieuse.

À toutes et à tous, bonne lecture

Tsafon

Remarque : Comme toujours, nous laissons aux auteurs le choix d'écrire le substantif « juif » avec ou sans majuscule.